



LAC VERT DE FONTANALBE  
ET LACS GIAS PASTEUR

TENDE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES PRAIRIES HUMIDES ET DES BAS MARAIS ARCTICO-ALPINS, MILIEUX RELICTUELS TRÈS RARES EN FRANCE, PLUS FRÉQUENTS DANS LE NORD DE L'EUROPE.

- 1. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – Protection régionale
- 2. Sphaigne (*Sphagnum* spp) – Directive Habitat annexe 5
- 3. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – Protection régionale
- 4. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – Protection régionale

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Laïche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.)
- 2. Véatrat blanc (*Veratrum album* L.)
- 3. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.)
- 4. Renoncule acre (*Ranunculus acris* L., 1753)
- 5. Oseille des Alpes (*Rumex alpinus* L.)

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.





- 1 Eviter le pâturage de cette zone.
- 2 Poursuivre la gestion actuelle.
- 3 Eviter le stationnement prolongé du troupeau sur ce replat.
- 4 Eviter le stationnement prolongé du troupeau le long du cours d'eau.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION

Bon

Moyen

Mauvais

OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

> 1989

## LE VALLON EN DEUX MOTS...

Divers groupements végétaux de bas-marais, de sources et de mégaphorbiaies bordent les ruisseaux et les lacs de cet alpage. Le pâturage et le stationnement des troupeaux à proximité des zones humides entraînent un apport de nutriments qui modifie plus ou moins fortement la composition floristique des différentes formations végétales, qui peuvent alors se retrouver dans un état de conservation moyen.

## ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



● Présence d'espèces nitrophiles

Ce lac asséché est ceinturé d'un bas marais à Laïche noire colonisé par des espèces nitrophiles comme le Vêrâtre, la Laïche patte de lièvre, l'Oseille des alpes et la Renoncule acre.



● Présence d'espèces patrimoniales

● Sphaignes

Les lacs Gias Pasteur abritent du Rubanier à feuilles étroites, et leurs bordures sont occupées par des bas marais à Laïche noire avec plusieurs espèces patrimoniales, telles que des Sphaignes, de la Grassette d'Arvet-Touvet et de la Laïche tronquée. Ces habitats humides sont en bon état de conservation. La gestion pastorale peut être maintenue à l'identique.



● Présence d'espèces patrimoniales

● Présence d'espèces nitrophiles

Ce replat est traversé par un ruisseau bordé d'une végétation fontinale à Populage des marais. L'eau s'étend au-delà du cours d'eau et forme des bas marais à Laïche noire et à Scirpe en touffe. La présence d'espèces nitrophiles comme le Vêrâtre, la Laïche à patte de lièvre, le Cirse épineux, peut concurrencer les espèces patrimoniales. Cela dégrade l'état de conservation des divers habitats, jugé moyen.



● Présence d'espèces patrimoniales

● Présence d'espèces nitrophiles

Le cours d'eau alimentant le lac Vert est constitué de végétations de source à Cardamine à feuilles d'asaret, avec des espèces indicatrices de dégradation comme le Vêrâtre et le Cirse épineux. Le lac est à moitié ceinturé par une mégaphorbiaire à Adénostyle à feuilles d'al-liaire en bon état de conservation.

## QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat

de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité. Et ce sont les rôles assurés par la zone humide elle-même qui se trouvent alors fragilisés : rôle d'éponge naturelle dans le stockage de l'eau, la régulation des crues et le maintien du débit des cours d'eau, rôle de « filtres » en piégeant et transformant les polluants des eaux, et rôle pour la vie d'un grand nombre d'espèces animales en permettant leur alimentation et reproduction. Et en bout de chaîne, c'est l'usage de l'eau par les activités humaines qui est alors remis en question : agriculture, pêche, captage de l'eau potable, etc.